



Communiqué de presse

Embargo :

27 octobre 2017, 10.30 h



Styles de vie, consommation et perspectives d'avenir des jeunes adultes en Suisse

Stabilité vs changement

Les comparaisons de nos données avec celles d'enquêtes antérieures de ch-x montrent une stabilité des tendances aussi bien dans les valeurs de base que dans la priorisation de l'importance des domaines de vie et dans les éléments déterminants du choix de la profession. Les jeunes adultes aspirent à être indépendants et à se réaliser, soulignent leurs besoins individuels et veulent un statut social élevé accordé par la réussite professionnelle. Dans l'organisation familiale, les rôles traditionnels des familles et des sexes sont toujours très prisés. Les jeunes adultes souhaitent se marier et avoir des enfants. L'homme est plutôt vu dans le rôle du nourricier alors que la femme s'occupe de la famille. Ainsi, les visions de la vie et les perspectives d'avenir des enfants du numérique ne se distinguent que peu de celles des générations précédentes. Il y a du changement, par contre, en matière de comportement durant le temps libre, dans la mesure où les offres de divertissements proposées par les techniques d'informations et les réseaux sociaux sont mentionnées comme des facteurs importants d'organisation des loisirs à côté des médias traditionnels. Dans l'ensemble, les jeunes adultes sont écartelés entre le désir de réalisation personnelle qui peut prendre de plus nombreuses formes grâce surtout aux nouveaux médias et l'attachement à des structures traditionnelles, par nature plutôt collectives. Cette génération se voit donc confrontée au défi de concilier de nombreux souhaits et obligations incommensurables.

Ouverture et relations sociales sont des points de repère importants

Les visions idéales qu'ont les jeunes adultes de la vie ont tout d'abord été analysées sur la base de l'importance accordée à différentes valeurs. Nos analyses montrent que l'amour du prochain et l'hédonisme sont des clefs centrales d'action tandis que le pouvoir et la conformité semblent sans importance. Ces résultats recourent les résultats d'autres enquêtes auprès de la jeunesse et indiquent ainsi un système de valeurs stable.

Les hommes accordent plus de poids à des valeurs soulignant l'individualité et moins à des valeurs sociales qui tiennent plus compte du bien et des intérêts d'autres membres de la société. Chez les personnes sondées dont les parents avaient un plus haut niveau de formation, les valeurs prônant l'ouverture et le changement ont tendance à être particulièrement appréciées. En dernier lieu, les personnes interrogées issues d'un milieu rural accordent plus d'importance aux valeurs garantes de stabilité (sécurité, conformité et tradition). Ces résultats coïncident, eux aussi, avec ceux d'études antérieures de ch-x et confirment la stabilité constatée dans la répartition sociodémographique des structures de valeur.

Outre les valeurs, on a analysé l'importance de domaines concrets de la vie. « Amies et amis », « loisirs », « famille » ainsi que « travail et profession » se trouvent tout en haut des listes correspondantes. La « politique » et la « relation à Dieu », par contre, sont considérées comme sans importance. Ces résultats, eux aussi, recourent ceux d'enquêtes de ch-x qui remontent à la fin des années 1970. Ainsi, sur une période de plus d'un tiers de siècle, il semble qu'il y ait eu peu de changement au niveau des préférences individuelles dans les différents domaines de vie. Dans l'ensemble, les résultats montrent une priorité aux besoins de l'entourage direct, individuel par rapport à une lointaine responsabilité collective.

Les modèles familiaux traditionnels enviables pour la majorité

L'importance du couple et du mariage ainsi que les désirs d'enfant donnent une idée des représentations familiales. 69 pourcents des jeunes adultes sondés souhaitent se marier. L'âge idéal pour cela se situe, pour la plupart d'entre eux, entre 25 et 30 ans. Une grande partie des jeunes adultes voit le mariage comme quelque chose de romantique et la condition préalable pour avoir des enfants mais cependant pas comme un élément essentiel d'une vie heureuse. La moitié des personnes interrogées mentionne l'importance des motifs religieux dans une décision de se marier.

73 pourcents des jeunes adultes expriment le désir d'avoir des enfants. Mais la procréation est liée pour eux à certaines conditions. Parmi ces conditions, il y a, entre autres, une relation stable, un revenu suffisant, le fait que les deux partenaires se sentent mûrs pour cela et souhaitent les deux des enfants et qu'un des partenaires au moins ait une sécurité professionnelle.

Dans l'organisation de la famille, ce sont surtout les modèles familiaux traditionnels qui prévalent (schéma). Pour la phase des trois premières années de vie d'un enfant, une majorité aussi bien des hommes que des femmes interrogés préfère un modèle familial bourgeois traditionnel ou modernisé, dans lequel l'homme travaille à plein temps pour nourrir la famille et la femme assume de préférence un travail à temps partiel ou se consacre entièrement à la famille.

En matière de caractéristiques sociodémographiques, on voit que les hommes dont les parents ont un niveau de formation plus élevé expriment plus souvent que d'autres l'intention de travailler à temps partiel durant les premières années de vie de l'enfant. Les femmes en milieu urbain souhaitent plutôt des partenaires qui travaillent à temps partiel pendant les premières années de vie de l'enfant. Finalement, toutes les jeunes femmes où qu'elles vivent, à l'exception des grandes villes, souhaiteraient ne pas travailler à l'extérieur durant les trois premières années de la vie de leur enfant. Alors que pour les valeurs, il ressort une mise en avant des libertés individuelles, on voit une préférence pour les modèles familiaux traditionnels. La famille est donc une institution importante au sein de laquelle il faut gérer et concilier des besoins individuels et collectifs.

De grandes ambitions et beaucoup d'optimisme en matière de formation et de profession

Les parents de ce pays ont un rôle moteur dans la naissance des souhaits de formation et de profession. Une grande partie des personnes interrogées indique être régulièrement encouragée par sa mère ou par son père à terminer une formation professionnelle ou des études. Une majorité est également d'avis que les deux parents sont plutôt de bon, voire d'excellent conseil en matière de profession.

Les aspirations professionnelles des jeunes adultes sont, elles aussi, étroitement liées au niveau de formation atteint jusqu'ici et au contexte parental. Celui qui a terminé une maturité professionnelle, une maturité gymnasiale ou des études de bachelors (université) a une plus grande probabilité de se voir dans une profession académique à 35 ans. Les jeunes dont les parents sont universitaires ont tendance à viser également une profession académique. Les attentes des jeunes adultes interrogés rejoignent aussi en majorité les aspirations parentales qu'ils ressentent à leur égard.

Les jeunes adultes ont de grandes attentes vis-à-vis de leur avenir professionnel et l'envisagent avec beaucoup d'optimisme. 35 pourcents des sondés se voient à 35 ans dans une profession académique, par exemple en tant que médecin ou enseignant. 15 autres pourcents estiment probable d'occuper à cet âge un poste de cadre supérieur, par exemple comme banquier, manager de pointe d'une grande entreprise ou haut fonctionnaire du gouvernement. Ces

résultats montrent de nouveau que l'individualisme et la réalisation personnelle sont relativement importants.

La confession ne dit pas grand-chose de la religiosité ni de la foi

Les indications des jeunes adultes sur l'importance de la religion dans leur vie semblent, à première vue, donner une image inconsistante. 84 pourcents des sondés déclarent une appartenance religieuse. Mais seul un quart se décrit comme croyant tandis que plus de la moitié se déclare irréligieuse. Là encore, seul un quart se déclare athée. Les jeunes, comme le confirment aussi des études similaires, ne sont souvent plus religieux au sens traditionnel du terme mais pas non plus en soi a-religieux. Ainsi, beaucoup ne croient plus en un Dieu personnel mais à l'existence d'une quelconque puissance spirituelle supérieure.

Tout comme la religion, les éléments de foi qui sont taxés traditionnellement de superstitions, sont généralement sans importance pour les jeunes adultes. Une claire majorité des sondés ne croit pas aux guérisseurs, aux diseurs de bonne aventure et à l'influence des signes du zodiaque sur la vie. Par contre, une petite moitié d'entre eux pensent que les porte-bonheur portent effectivement bonheur. On peut considérer cela comme un indice que les jeunes adultes développent leurs propres croyances qui ne s'enracinent que partiellement dans les pratiques et rituels institutionnalisés et traditionnels.

Les loisirs s'organisent en général en société et autour des nouveaux médias

Dans l'organisation de leurs loisirs, les jeunes adultes se montrent sociables. Ils passent leur temps libre en général à l'extérieur et le sport, les discussions, les rencontres avec les amis ainsi que la fréquentation des clubs et discos sont des activités particulièrement appréciées. Comme le prouve déjà une étude précédente de ch-x, la plupart des jeunes adultes font du sport. La moitié des sondés déclare avoir pratiqué au moins sept activités sportives différentes au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

En matière de consommation médiatique, on constate que les jeunes adultes écoutent toujours beaucoup la radio et regardent toujours beaucoup la télévision. Trois quarts des jeunes adultes écoutent la radio pendant une heure au moins chaque jour. La télévision rencontre un peu moins de succès que la radio. Deux tiers des sondés regardent la télévision pendant une heure au moins chaque jour. Les personnes dont les parents ont une formation supérieure ont tendance à moins regarder la télévision que la moyenne. Les médias numériques comme internet, l'ordinateur et les consoles de jeux sont, comme prévu, très répandus. 86 pourcents des jeunes adultes surfent au moins une fois par jour sur internet. Il en va de même des services internet dans les domaines des médias et réseaux sociaux.

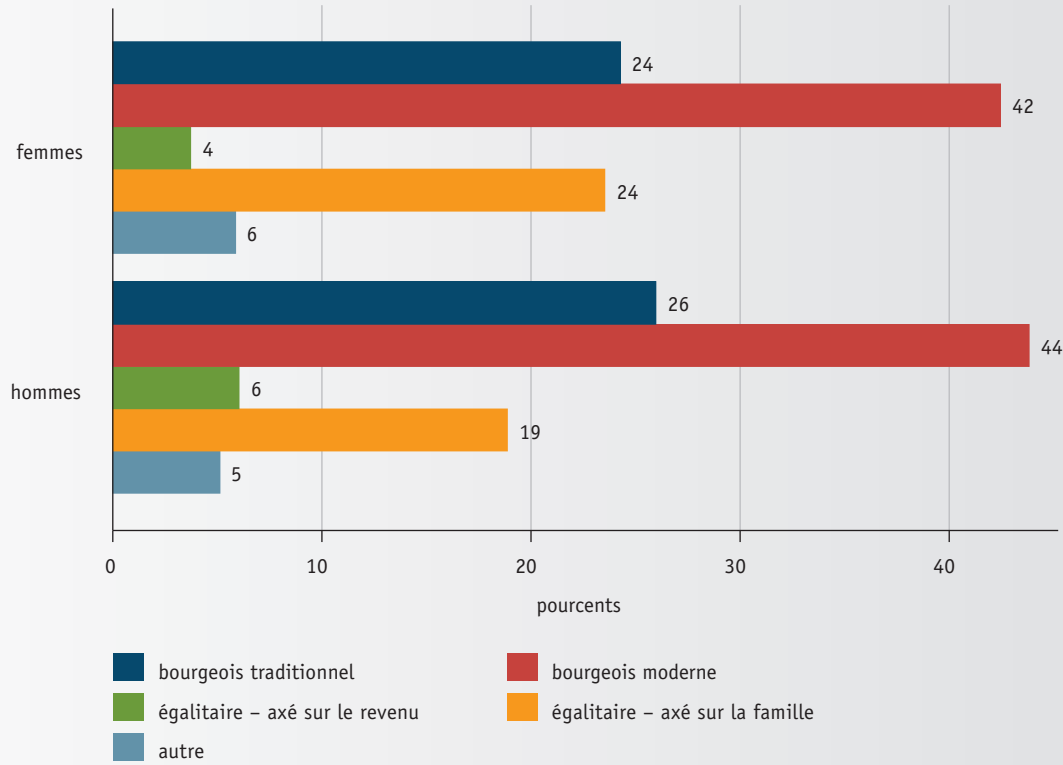
La propagation des ordinateurs va de pair avec l'arrivée du gaming, soit le fait de jouer à des jeux vidéo. 40 pourcents des sondés y jouent au moins une fois par semaine. Les préférences vont aux jeux de sport et de tirs. On peut classer les jeunes adultes en quatre types de joueurs en se basant sur leurs préférences : 1. Les « omnivores » qui jouent tous les genres de jeux, 2. Les consommateurs de

jeux de sport-tir- courses, 3. Les consommateurs de jeux de tir stratégiques et 4. Les non-joueurs. Dans l'ensemble, le

gaming semble être une pratique hétérogène et généralisée quasi-indépendante du contexte social.

Graphique 1:

Modèles familiaux préférés des jeunes hommes et des jeunes femmes en Suisse (N = 31 068). Seules ont été prises en compte des personnes désirant un enfant.



Source: question 97, enquête suisse 2012/2013 auprès de la jeunesse: «Quel taux d'activité serait idéal pour vous ainsi que votre partenaire durant les trois premières années de vie de votre enfant?» Il y avait trois options de réponse pour la personne elle-même et pour son ou sa partenaire: «activité professionnelle à temps plein», «activité professionnelle à temps partiel» et «pas d'activité professionnelle». Les modèles familiaux construits pour le graphique ci-dessus sont les suivants: «modèle bourgeois traditionnel» (homme à temps plein, la femme sans activité professionnelle); «modèle bourgeois moderne» (l'homme à temps plein, la femme à temps partiel); «modèle égalitaire axé sur le revenu» (homme et femme à temps plein); «modèle égalitaire axé sur la famille» (homme et femme à temps partiel); «autres modèles» (p.ex., taux d'activité professionnelle de la femme plus élevé que celui de l'homme, aucune activité professionnelle ni de l'un ni de l'autre).

Popularité de différents jeux vidéo

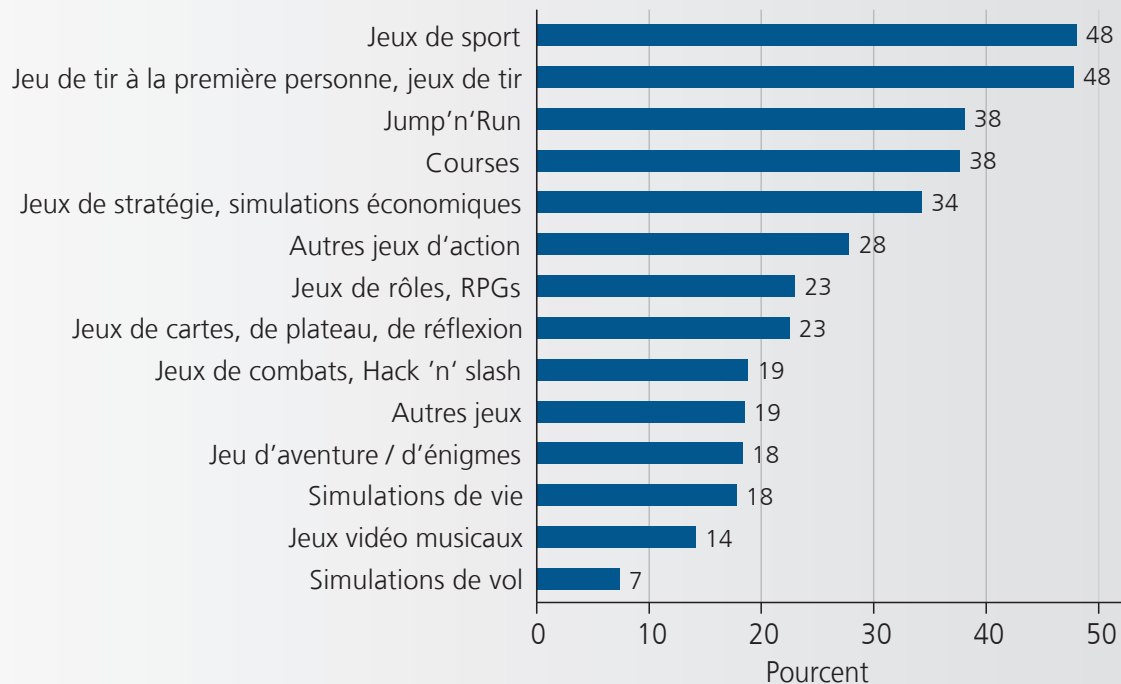


Illustration 2. Jeux vidéo joués, plusieurs réponses permises (pondération; Nmin = 42 039; Nmax = 42 042).
Source : Question 18, Enquête suisse 2012/2013 auprès de la jeunesse : « A quels jeux vidéo jouez-vous ? »

Projektverantwortliche:

Prof. Dr. Manfred Max Bergman, Prof. Dr. Robin Samuel, Lena Berger, MA

Departement Gesellschaftswissenschaften,
Universität Basel, Rheinsprung 21, 4051 Basel
E-Mail: max.bergman@unibas.ch, robin.samuel@uni.lu

Manfred Max Bergman, Prof. Dr., ist Ordinarius für Sozialforschung und Methodologie an der Universität Basel, Extraordinarius an der University of the Western Cape in Südafrika und Gastprofessor an der University of International Business and Economics in Peking. Bis 2000 war er Dozent an der University of Cambridge. Zwischen 2000 und 2004 war er Leiter des Bereichs Forschung und Methodologie des Schweizerischen Informations- und Datenarchivdienstes für die Sozialwissenschaften (SIDOS), dem heutigen FORS. Seine Forschungsinteresse fokussiert sich auf Nachhaltigkeit und der Beziehung zwischen Unternehmensverantwortung und Gesellschaft.

Robin Samuel, Prof. Dr., ist Professor für Jugendforschung an der Universität Luxemburg und Honorary Fellow an der University of Edinburgh. Zwischen 2012 und 2015 arbeitete er als Gastforscher an der Universität Bern, University of Cambridge und an der Stanford University. Zuvor war er Assistent am Lehrstuhl von Prof. Dr. Manfred Max Bergman an der Universität Basel, wo er 2012 in Soziologie promovierte. Aktuell forscht er zu Übergängen ins Erwerbsleben, Wohlbefinden und Nachhaltigkeit.

Lena Berger, MA in Soziologie, ist wissenschaftliche Assistentin am Lehrstuhl von Prof. Dr. Manfred Max Bergman an der Universität Basel, wo sie zurzeit ihr Doktorat beendet. Ihre Forschungsinteressen liegen im Bereich des Nexus zwischen Business und Gesellschaft mit einem besonderen Fokus auf kontextuelle und kulturelle Unterschiede zwischen Nationen. Sie unterrichtet fortgeschrittene Statistik und Organisationstheorie. Ihre aktuellen Publikationen behandeln den akademischen Diskurs zu Unternehmensverantwortung sowie Erwartungen gegenüber Unternehmen in China und Südafrika.

Questions:

Interlocuteurs pour les Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x (projets achevés et en cours) :

Prof. Dr. Karl W. Haltiner,
Responsable scientifique des Enquêtes fédérales auprès de la jeunesse ch-x
Tél. 077 46 00169
karl.haltiner@chx.ch

Dr. Luca Bertossa,
Adjoint scientifique des ch-x
Tél. 079 280 26 02
luca.bertossa@chx.ch

Interlocuteur pour YASS Young Adult Survey Switzerland :

Prof. Dr. Robin Samuel
Chef du projet de l'enquête „Styles de vie, consommation et perspectives d'avenir des jeunes adultes en Suisse“
Research Unit INSIDE, University of Luxembourg
11, Porte des Sciences /
L-4366 Esch-sur-Alzette (Luxembourg)
Tél. 078 910 91 79
robin.samuel@uni.lu

Prof. Manfred Max Bergman
Max.Bergman@unibas.ch

Lena Berger, MA
lana.berger@unibas.ch

16.10.2017/ES/KH